

疫情之下的教學銜接： 數位工具應用之新挑戰

黃彬茹*

文藻外語大學

摘要**

對於全世界來說，2020年曾是而現仍是非常重要的。新冠肺炎蔓延全球是史無前例的事件，深深地影響著每個人的生活。教育界也不能倖免。新的教學方式已經因應而生，未來將會出現更多新的型態 (Wagnon, 2020年)。確實，教學現場為了面對新的挑戰而做出調整。在疫情陰影籠罩下，不管是在封城或半封城的情況，教學的工作從未停擺。但是，不是所有人都習慣非面對面式的授課模式，也不熟稔數位工具的操作，雖然新科技有助於在短時間內開設虛擬課堂。然而線上工具的運用常造成問題。師生有時都得隨機應變，大家只能盡力而為。本研究的發想並不單單來自於疫情衝擊的啟發，更是筆者十多年來關注數位工具教學實踐的延伸，使我們能立即地展開探討，研究更加強化。這場疫情危機，無疑將再次發生。全球遠距視訊會議與直播教學雖然被疫情推上了舞臺中心，但是，在實際的教學現場，當下到底面臨了哪些問題？教師與學生又該如何應對這場無疑將再次發生的疫情危機，以適應前所未有的情況？因此，為了能夠在短時間內面對這一場挑戰，筆者對於線上學習平台及強化數位能力之工具進行也挑戰了一些嘗試。研究針對實際的教學場域及不同的課程屬性提供更多數位工具導入課堂教學之應用、反思與討論。

關鍵詞：數位工具，新冠肺炎疫情影響與教育的銜接，數位學習

* 文藻外語大學法國語文系副教授暨系主任

** 衷心感謝里摩日大學名譽教授讓-皮埃爾·萊維先生縝密的校對工作與提出諸多建議

Educational Continuity in Times of Epidemic: A New Challenge with Digital Tools

Bin-Ru Hwang*

Wenzao Ursuline University of Languages

Abstract**

The year 2020 was and still is a particularly significant time for the whole world. The intrusion of Covid-19, an unprecedented event, has strongly influenced everyone's life. The world of education is no exception. New educational forms have appeared and will continue to emerge (Wagnon, 2020). Educational practices have been organized to meet the challenges posed by this new situation. In times of confinement or semi-confinement, pedagogical continuity is still assured. However, not all of us are familiar with non-face-to-face teaching. We also are unfamiliar with the handling of digital tools to support a virtual classroom needed in a very short time. The practice of computing resources is often a problem. In addition, the enthusiasm is not there. We have had to improvise. Everyone does what they can. Our study is not inspired solely by this catastrophic event. But, after ten years devoted to teaching with digital tools, our research is strengthening. Certainly, virtual classrooms occupy an important place these days. But, in reality, what challenges are there for education? How should we deal with this health crisis which will undoubtedly return, no one knows when, and which suddenly gives rise to a new challenge for all of us to adapt to an unprecedented situation? So we made some experiments and some attempts with digital tools in order to meet this challenge in such a short time.

* Associate Professor, Director of Department of French, Wenzao Ursuline University of Languages

** I would like to deeply thank Mr. Jean-Pierre Levet, professor emeritus at the University of Limoges for his enriching proofreading and for his advice.

Key words: digital tools, impact of the epidemic and educational continuity, digital learning

La continuité pédagogique en temps d'épidémie: Un nouveau défi avec les outils numériques.

Bin-Ru Hwang*

Université Ursuline de langues étrangères Wenzao

Résumé**

L'année 2020 fut et est encore une période particulièrement marquante pour le monde entier. L'intrusion du Covid 19, un événement inédit, influence fortement la vie de chacun. Le monde de l'éducation n'y échappe pas. De nouvelles formes pédagogiques ont vu et vont voir le jour (Wagnon, 2020). Des pratiques pédagogiques se sont organisées pour relever les défis posés par cette nouvelle situation. En temps de confinement ou de semi-confinement, la continuité pédagogique est tout de même assurée. Cependant, on n'est pas tous familiarisés avec l'enseignement non présentiel. On ne connaît pas non plus la manipulation des outils numériques permettant de prendre en charge dans un temps très limité une classe virtuelle. La pratique des ressources informatiques pose souvent problème. De plus, l'entrain n'est pas au rendez-vous. On est un peu dans l'improvisation. Chacun fait ce qu'il peut.

Notre étude ne s'inspire pas uniquement de cet événement catastrophique. Mais, après une dizaine d'années consacrées à l'enseignement avec les outils numériques, notre recherche se renforce et s'impose de manière imminente sur le terrain. Certes, les classes virtuelles occupent une place importante de nos jours. Mais, en réalité, quels défis pour l'enseignement ? Comment faut-il faire face à cette crise sanitaire qui reviendra sans doute, personne ne le sait, et qui fait naître subitement et

* Professeur Associe, Directrice du Département de Français, Université Ursuline de langues étrangères Wenzao

** Je tiens à remercier vivement Monsieur Jean-Pierre Levet, professeur émérite à l'Université de Limoges pour sa relecture enrichissante et pour ses nombreux conseils.

brutalement pour nous tous un nouveau challenge pour nous adapter à une situation inédite. Ainsi nous avons fait quelques expériences et quelques tentatives avec les outils numériques afin de relever en un temps si court ce défi.

Mots-clés: outils numériques, impact de l'épidémie et continuité pédagogique, apprentissage numérique.

1. Introduction

L'année 2020 fut et est encore une période particulièrement marquante pour le monde entier. L'intrusion du Covid 19, un événement inédit, influence fortement la vie de chacun. Le monde de l'éducation n'y échappe pas. De nouvelles formes pédagogiques ont vu et vont voir le jour. Des pratiques de l'enseignement se sont organisées pour relever les défis posés par cette nouvelle situation.

Notre étude ne s'inspire pas uniquement de cet événement catastrophique. Mais, après une dizaine d'années consacrées à l'enseignement avec les outils numériques, notre recherche se renforce et s'impose de manière imminente sur le terrain. Certes, les classes virtuelles occupent une place importante de nos jours. Mais, en réalité, quels défis pour l'enseignement ? Comment faut-il faire front à cette crise sanitaire qui reviendra sans doute, personne ne le sait, et qui fait naître subitement et brutalement pour nous tous un nouveau challenge pour nous adapter à une situation inédite.

Après de longues réflexions progressives, nous avons ainsi effectué quelques expériences et quelques tentatives avec les outils numériques afin de relever en un temps si court ce défi. Avant d'examiner l'étude dédiée à l'utilisation des outils numériques, nous commencerons par une identification de la problématique où un état des lieux des situations en France et à Taïwan sera traité.

Soulignons aussitôt que la présente étude n'est pas une approche théorique. Notre but principal est d'apporter quelques contributions expérimentales en ce qui concerne le recours aux outils numériques. En outre, nous ne prétendons pas être un expert de l'enseignement à distance. D'ailleurs, il nous semble que les cours de langue se dérouleraient mieux en enseignement face à face. Nous tentons de montrer sur quoi les enseignants peuvent s'appuyer dans un temps imparti en affrontant cette crise sanitaire, mais aussi de mener des réflexions sur des possibilités de procéder, si l'on est peu habitué aux outils numériques avec le peu de moyens dont on dispose.

2. Problématique et questions de recherche

À la suite des déclarations présidentielles et plus tard gouvernementales, les enseignements supérieurs en France passent à nouveau en distanciel à partir du 30 octobre 2020, ce qui signifie que les apprenants seront seuls face à leur écran. Mais est-ce qu'un cours non présentiel sera aussi efficace qu'un enseignement face à face ? Selon les expériences que nous avons eues aux mois de février et d'avril 2020, il ne semble pas y avoir de réponse positive à l'unanimité. L'entrain n'était certes pas au rendez-vous. Le téléenseignement peut avoir des répercussions à la fois sur le physique et le mental d'après les opinions recueillies auprès de nos élèves. Les professeurs, quant à eux, sont aussi un peu dans l'improvisation, car il faut à la fois se familiariser dans un temps très court et très rapide aux outils de téléconférence et concevoir des activités en ligne. Transférer un cours qui est habituellement dispensé avec son public physiquement réuni, en un enseignement à distance peut se révéler un défi complexe. Le distanciel ne va pas de soi. Chacun fait un peu ce qu'il peut.

On observe que chaque établissement propose ses utilisations de plates-formes. En France, le Ministère de l'Éducation Nationale met en avant des outils proposés par le CNED comme « Ma classe à la maison » ou d'autres classes virtuelles comme *Moodle* lors du premier confinement. Cependant certains outils classiques proposés par le CNED trouvent leur limite : la hausse de fréquentation surcharge les réseaux locaux, ce qui entraîne l'impossibilité de connexion à ces outils. Aussi, depuis la période de la crise, d'autres outils sont en expansion. D'une part, c'est la nécessité qui s'impose. Les outils numériques de plus en plus innovants sont constamment mis à jour et veulent avant tout présenter une simplicité d'utilisation. Pendant le confinement ou encore le re-confinement, les plates-formes de visioconférence sont utilisées en masse, alors que de nombreux établissements ont trouvé d'autres solutions ; l'utilisation de *Zoom*, *Discord*, *Teams*, *Moodle* etc. Ce sont des plates-formes permettant de créer des réunions, des communautés virtuelles. Même si les deux premiers outils présentent des défauts en matière de protection des données personnelles¹.

Ces dispositifs s'organisent de manière similaire. L'enseignant prévient de l'horaire avant le cours et autorise les apprenants à se connecter. Pendant le cours, il partage des documents imprimés ou en ligne

¹ «Pour les cours en ligne, l'application *Discord* tire son épingle du jeu», publié le 23 mars 2020 dans le journal Libération.

et peut soumettre des *quiz* pour vérifier la compréhension du public de loin. Les apprenants peuvent écouter et dialoguer à distance avec l'enseignant et leurs camarades. En cas de besoin, il est possible de prendre la parole avec une main virtuelle ou d'écrire dans une zone de *chat* afin de poser des questions. De plus, on peut organiser des forums de discussion ou travailler en sous-groupe pour animer la classe. L'enseignant doit être toujours « présent » virtuellement. Celui-ci contrôle le processus d'accompagnement, de suivi et d'animation du cours au fur et à mesure².

En temps de confinement ou de semi-confinement, la continuité pédagogique est assurée tout de même : les adeptes de l'informatique participent ardemment à l'enseignement à distance, tandis que d'autres proposent des nouvelles voies pédagogiques. On constate également que certains sont réticents malgré cette situation épineuse liée à l'épidémie de coronavirus. Cependant, on n'est pas tous familiarisés avec l'enseignement non présentiel. On ne connaît pas non plus la manipulation des outils numériques permettant de prendre en charge dans un temps très limité une classe virtuelle. Certes, les recherches traitant des nouvelles technologies ou des médias au service de l'enseignement (TICE) sont déjà innombrables. Mais enseigner avec les outils numériques, surtout dans un cours non présentiel, est apparu encore plus essentiel durant ces dernières années en classe de FLE. En effet, la prolifération des supports numériques en constante évolution interpelle la didactique du français, afin de répondre aux besoins des apprenants. La pratique des ressources informatiques pose souvent problème. De plus, l'enthousiasme n'est pas au rendez-vous. On est un peu perdu à l'ère numérique. Sommes-nous prêts à affronter le distanciel, surtout par rapport aux élèves qui s'y accoutument souvent mieux que leur maître ? Comment faire face à cette situation épineuse pendant la période du Covid, même si le confinement total n'a pas eu lieu à Taïwan ?

En réalité, plusieurs pays en Europe gèrent mal la situation de l'épidémie, malgré les mesures nécessaires. Certains pays de l'Union Européenne comme l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne proposent chacun à leur tour de nouvelles restrictions. Dans la partie qui suit, nous allons examiner de près les situations en France et à Taïwan. L'étude sera entamée par un rappel historique des faits dans ces deux pays et sera consacrée respectivement à des propositions envisagées par les spécialistes et le

² «Les facettes de la formation à distance». Thème 6: Accompagnement et suivi à distance.

milieu pédagogique dans chaque pays afin de traiter ces problèmes.

2.1. Situation en France

2.1.1. Premier confinement: la première vague

À l'heure où nous écrivions, plus précisément le 1^{er} avril 2020, il s'agissait de la période de confinement en France à cause du virus Corona 19. Tous les établissements scolaires français étaient fermés pour la lutte contre l'épidémie mondiale. Les professeurs et les étudiants étaient obligés de rester à domicile et ne pouvaient plus se rendre dans les établissements scolaires. En réalité, pendant la période de la propagation de l'épidémie, les cours se font par enseignement à distance, soit de façon synchrone, soit de façon asynchrone. Pourtant le travail n'a pas cessé. Les professeurs lancent des défis aux apprenants, tandis que ces derniers apprennent et s'adaptent aussi aux nouvelles formes pédagogiques. Comme le signale le journal *Le Populaire du Centre*, ce sont les cours qui viennent désormais vers les étudiants. Pour ce faire, des cours virtuels sont vite organisés pour lutter contre la propagation du Covid. L'Université de Limoges, par exemple, propose des cours en *live*. De véritables classes permettent aux étudiants de se connecter et d'accéder à des plates-formes en ligne comme *Moodle*. D'après les statistiques, on dénombre 10 000 connexions et plus de 700 activités enregistrées en une semaine. Les résultats sont satisfaisants selon la direction³.

2.1.2. Deuxième confinement: la deuxième vague

Face à la dégradation et à la gravité de la situation sanitaire, c'est à partir du vendredi 30 octobre 2020 que la France a de nouveau recours au confinement pour une durée de quatre semaines, c'est-à-dire jusqu'au 1^{er} décembre. Dans l'allocution prononcée par le Président de la République de la France, le re-confinement est nécessaire afin de freiner la propagation du virus. Mais six mois après la 1^{ère} vague, les avis des citoyens français vis-à-vis de ce re-confinement sont partagés. Les Français ne sont pas solidaires de cette décision. En fait, peu de temps avant ce 2^e confinement, rappelons qu'au mois d'octobre le couvre-feu de 21h à 6h du matin a été

³ https://www.lepopulaire.fr/limoges-87000/actualites/les-outils-numeriques-de-l-universite-de-limoges-recus-20-sur-20-par-les-etudiants-et-enseignants-confines_13769643/

mis en place le samedi 17 octobre à 0h en Ile-de-France et dans huit métropoles : Aix-Marseille, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Rouen, Saint-Étienne et Toulouse. À partir du 24 octobre, les lieux concernés s'élargissaient davantage : le couvre-feu a été appliqué dans 54 départements et un territoire d'Outre-mer⁴. Autrement dit, les Français sont à peine familiarisés avec les horaires du couvre-feu, ils se retrouvent désormais dans des conditions d'isolement encore plus strictes.

Dans le milieu éducatif pour ce qui nous concerne, les crèches, les écoles, les collèges et les lycées restent néanmoins ouverts selon le gouvernement. Les cours sont **maintenus** mais on adopte un protocole sanitaire spécial, tandis que les facultés et les établissements du supérieur proposent un enseignement en ligne. Après les expériences du premier confinement, les avis sont partagés. Pour certains établissements, on sollicite déjà de pouvoir effectuer des enseignements en présentiel, comme l'a fait le président de l'Université de Reims-Champagne-Ardenne Guillaume Gellé⁵. C'est le problème des moyens numériques qui se pose. De surcroît, on prévient déjà le risque de décrochage, d'isolement social. Ainsi certains établissements envisagent d'ouvrir leur campus pour ceux qui en ont besoin mais sur réservation et dans des conditions sanitaires sécurisantes.

2.2. Situation à Taïwan

À la différence de la France, le confinement total à Taïwan n'est pas mis en place dès le début de la crise sanitaire. Le port du masque est obligatoire dans les lieux publics et dans les cas où la distance sociale ne pourrait pas être respectée. À la fin de février, les cas confirmés augmentaient de jour en jour. Le Covid battait son plein. Dans le milieu de l'éducation, chaque établissement s'organise de façon un peu différente dans ce contexte particulier. Quasiment tous les établissements supérieurs passent à l'enseignement à distance. L'école ferme ses portes, mais la continuité pédagogique s'adapte à cette situation de crise. Certains déposent leurs

⁴ <https://www.interieur.gouv.fr/Actualites/L-actu-du-Ministere/Attestations-de-deplacement-couvre-feu>, le 24 octobre 2020.

⁵ «Les Étudiants Des Universités Et Des Grandes Écoles Renvoyés Chez Eux LEFIGARO», 29 Oct. 2020, consulté la version en ligne du journal via Press Reader le 29 octobre 2020, www.lefigaro.fr/actualite-france/les-etudiants-des-universites-et-des-grandes-ecoles-renvoyes-chez-eux-2020 1028.

cours écrits, des documents vidéo dans une plate-forme en ligne. Certains proposent des visioconférences en direct. L'objectif est de garder un contact avec les élèves et de ne pas créer des ruptures entre le présentiel et le distanciel.

Dans l'Université où nous sommes, à titre d'exemple, l'administration a décidé d'arrêter les cours en présentiel juste avant la rentrée du 2^e semestre. L'objectif était d'éviter le plus possible le contact physique et le rassemblement de personnes. Une autre raison non négligeable : pour notre Université, la situation était encore plus compliquée. Comme c'est une université de langues étrangères, de nombreux étudiants étrangers de nationalités très diversifiées sont venus du monde entier pour l'échange ou pour l'apprentissage du chinois. Le risque de contamination augmenterait sans doute. Par conséquent, les cours ont été assurés de façon asynchrone pendant deux semaines. En effet, nous employons depuis 2003 un système *cloud e-learning* pour l'enseignement et l'apprentissage de tous les types de cours. Au début, c'était juste un espace de partage où les enseignants mettaient leur matériel pédagogique comme un complément du cours en présentiel. Avec l'évolution technologique et sociale, des cours à distance en temps réel ou en différé sont ainsi créés dans notre campus. À la veille du retour des élèves, notre établissement privilégiait d'assurer les cours de cette façon parce que tous les enseignants et les apprenants n'étaient pas prêts à passer immédiatement à l'enseignement à distance simultanée. Nous n'avions aucune connaissance du matériel requis. D'ailleurs, certains problèmes du côté technique, comme le nombre limité de connexions à l'outil *Adobe Connect* implanté au sein de la plate-forme à l'Université, ne permettraient pas pour tous de passer à des cours simultanés.

Puis, au mois d'avril, la situation a changé. À Taïwan, le confinement total n'était pas encore déclenché au mois d'avril à l'heure où nous avons rédigé cette recherche. Mais de plus en plus d'établissements, à tous les niveaux, passaient à des cours virtuels en *live* étant donné que la situation était inquiétante de façon progressive et continue jour en jour. Là, il s'agit de véritables classes virtuelles, l'apprentissage s'effectue simultanément. Dans notre Université, une occasion s'offrait : après une semaine de vacances de printemps, l'administration a opté pour la prolongation, en profitant de la période de l'absence des élèves afin de limiter le contact physique et le rassemblement des personnes. Ainsi l'enseignement à distance est imposé pour tous les cours. Certes, les professeurs étaient plus à l'aise : nous étions plus ou moins *prêts* par rapport à la première fois en février, car nous avons suivi une formation juste une semaine avant. Cependant, à vrai dire, les enseignants étaient à peine familiarisés avec

l'outil de téléconférence *Zoom*. Il manquait quelques essais et la pratique sur le terrain permettant de procéder à l'enseignement distanciel réel. Il s'ensuivait que de nombreux professeurs se rendaient tout de même dans l'établissement, au lieu de rester chez eux, comme l'Université l'avait souhaité et programmé. En effet, les enseignants étant dans la crainte de ne pas pouvoir bien maîtriser l'outil *Zoom*, la présence des personnels tout près pour les renforts et les pannes techniques dans les locaux les rassurait. Malgré l'organisation de la direction de l'Université, l'essai en télétravail n'était pas réellement réalisé. Pour certains professeurs, on n'exerçait peut-être pas son travail à distance à domicile. Pourtant c'était déjà un grand élan pour la plupart d'entre nous.

Signalons tout de même que, à la suite de problèmes de sécurité pour *Zoom*, il est interdit d'utiliser ce dernier dans le milieu de l'éducation à Taïwan. Notre établissement sollicitait une formation sur *Teams* pour tout le corps professoral au mois d'octobre 2020. Après l'apprentissage du logiciel de visioconférence professionnel, ce dernier outil, pour la plupart d'entre nous, paraît moins convivial : les boutons ne sont pas toujours conçus de manière intuitive, le basculement entre plusieurs zones de travail n'est pas évident non plus. Bien entendu, certes, il ne s'agit pas de se contenter d'une simple formation. Mais les enseignants semblent moins rassurés du point de vue de la facilité d'utilisation par rapport à celle de *Zoom*. Même si les cours à distance n'ont finalement pas lieu à l'Université comme la direction l'avait proposé, les enseignants se trouvent dans une situation plus ou moins perdue dans la technopédagogie. C'est à partir de ce point de vue que l'analyse va se poursuivre.

2.3. Recherche-développement, innovation et expérimentation?

Après avoir abordé une rétrospective par rapport à l'évolution des situations de la crise sanitaire dans ces deux pays, cela nous amène davantage à quelques champs de réflexions par rapport à l'enseignement. En France, ainsi qu'à Taïwan, travailler à distance n'est pas une innovation, puisque les milieux éducatifs sont déjà mis en œuvre à travers des différents dispositifs testés.

Tout d'abord, dans le pays de l'Hexagone, le Ministère de l'Éducation Nationale estime que l'innovation pédagogique dans la formation à distance n'est pas assez soutenue. À cette fin, un poste de conseiller académique recherche-développement, innovation et expérimentation est

créé dans chaque rectorat académique (Tricot : 5). Il est vrai qu'un certain nombre de professeurs sont déjà sur ce terrain. Le résultat est aussi enrichissant. Mais en cette période de confinement, on n'a plus de choix. Tout le monde ou presque passe au télétravail. En France, en amont du confinement, le Ministère de l'Éducation conseille aux enseignants de se tourner vers le service d'appui à la pédagogie de leur établissement respectif, de participer à des autoformations. Pour ce qui concerne les élèves, plusieurs solutions existent. Les plates-formes dédiées à chaque établissement via l'ENT (Espace numérique de travail) proposent aux élèves des supports du cours et des travaux dirigés, voire des cours préenregistrés ou des cours en direct⁶.

Dans cette optique, les enseignants sont mobilisés et proposent des défis aux élèves pendant le confinement. Bien que pour la plupart d'entre eux ils ne soient pas experts dans l'exploitation des plates-formes numériques d'apprentissage que chaque établissement définit, l'idée d'« un défi par jour⁷ » proposée par des enseignants français met en avant des pratiques plus ou moins souples pendant le temps du confinement. En plus des outils de visioconférence permettant d'organiser des cours virtuels, l'objectif est d'animer à distance la classe. Pour ce faire, le professeur présente chaque jour un défi aux élèves pour créer du lien, donner des sourires de loin. À notre sens, il s'agit là d'une belle stratégie pour la motivation de l'apprenant. Les élèves reçoivent toutes sortes de défis. Pour *défi maths*, *défi écriture*, ces activités entrent dans le cadre du programme scolaire formel, alors que *défi nature*, *défi cuisine*, *défi photo*, *défi dessin* ou encore *défi en famille*, *défi rigolo*, etc. consistent en des méthodes pédagogiques relativement souples, voire ludiques pour soulager les professeurs, mais aussi les apprenants. Un exemple particulier attire notre attention : il s'agit d'un *défi rigolo* où la tâche des élèves consiste à faire rire la maîtresse. C'est aussi un excellent moyen pour motiver davantage les élèves quand on n'est pas face à face dans un cours présentiel.

L'accompagnement distanciel est également mis en valeur sous deux dimensions (Lamy 2006) : l'une porte sur le soutien à l'apprenant. Dans un enseignement à distance, les objectifs d'apprentissage demandent clarté et

⁶ Site du Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid39562/www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid39562/covid-19-l-enseignement-superieur-mobilise.html>

⁷ <https://www.charivarialecole.fr/archives/10585>

transparence. On met l'accent sur l'apprenant. L'autre s'appuie sur le soutien aux tuteurs où l'on insiste sur l'infrastructure et l'assistance technique adéquates. Selon l'auteur, ces deux dimensions fondées sur le transfert présentiel-virtuel sont parfois contradictoires car l'administration demande tout de même de couvrir le programme défini pendant l'enseignement distanciel et de répondre aussi individuellement à la demande des élèves. Ainsi cet auteur propose de concevoir des scénarios pédagogiques créatifs pour accompagner l'apprentissage, où l'on parle de l'importance de l'accompagnement pédagogique. Nous pensons que pendant le confinement, comme le justifie aussi l'auteur, le recours aux outils supplémentaires se révèle encore plus important. Par ailleurs, comme le souligne fort bien le spécialiste en formation à distance Papi (2020), on décèlera tout de suite les limites pédagogiques des cours à distance car il ne s'agit pas d'un simple transfert, une simple mise en ligne d'un cours existant en présentiel. Cette difficulté est encore amplifiée à cause de la distance et de l'influence des technologies employées. Les cours en *live* nécessitent pourtant des applications prévues à cet effet. La plupart des enseignants ne disposent pas de connaissances variées au niveau technologique et ne se lanceraient pas rapidement dans l'élaboration du matériel adapté à l'enseignement en *live*. Ils tenteraient seulement de fournir un équivalent des cours en présentiel. D'ailleurs, comme l'a évoqué *Le Monde*, les enjeux sont multiples : la dématérialisation des examens par exemple consiste en une nouvelle étape cruciale du basculement numérique de l'enseignement supérieur. Il s'agit là d'une étape qui ne va pas de soi⁸. C'est aussi en suivant cette perspective que notre recherche a vu le jour.

Du côté de Taïwan, plusieurs spécialistes se demandent si c'est à travers l'épidémie que le monde connaît une « révolution de l'apprentissage numérique⁹ ». Mais il semble que certains enseignants et experts dans l'éducation considèrent qu'il suffit d'un simple transfert en utilisant des méthodes traditionnelles en ligne. Il nous semble toutefois que l'impact est important et trop rapide. Comme nous l'avons signalé plus haut, la formation numérique était si précipitée que la plupart des enseignants ont vécu cela comme un cauchemar. On n'avait même pas la

⁸ « À l'université, le casse-tête des examens en ligne ». *Le Monde* le 30 mars 2020
https://www.lemonde.fr/campus/article/2020/03/30/a-l-universite-le-casse-tet-e-des-examens-en-ligne_6034844_4401467.html

⁹ <https://crossing.cw.com.tw/article/13502>

possibilité de progresser à mi-chemin et l'on était poussé dans un monde d'apprentissage numérique sans résistance. Pour certains, la capacité à entrer dans l'enseignement en ligne était relativement insuffisante. À cela s'ajoutent d'autres défis : l'organisation des discussions en ligne entre élèves, le déroulement de l'examen. Des spécialistes en éducation à Taïwan sollicitent d'utiliser des outils technologiques pour aider les élèves dans l'apprentissage adaptatif. En réponse aux changements possibles de l'épidémie, les enseignants ont beaucoup investi dans les pratiques de l'enseignement en ligne, de plus en plus d'enseignants prennent l'initiative de participer à l'étude de l'intégration de diverses informations dans l'enseignement. Une épidémie oblige les enseignants à apprendre dans l'ère numérique et à sortir des zones de confort dans les méthodes traditionnelles. Les changements ont sans aucun doute apporté de nouvelles opportunités de développement professionnel aux enseignants¹⁰.

3. Choix des outils numériques: présentation des outils et leur mise en pratique

On sait tous que, de nos jours, les outils numériques sont en pleine expansion. L'Internet est de plus lié de manière intense à notre vie quotidienne. Dans le domaine de la pédagogie, on propose des ressources en ligne accessibles à tout moment et/ou à la demande. Et on offre également des cours à distance en mode synchrones ou asynchrones, tout en profitant de cet épiphénomène mondial. Soucieuse de la progression de nouvelles technologies, nous nous consacrons à l'exploitation des ressources multimédias pour l'enseignement et pour l'apprentissage depuis vingt ans dans le champ du FLE. Nous recherchons constamment comment innover en matière de pédagogie en suivant l'évolution des outils numériques et nous effectuons également des enquêtes auprès des apprenants, afin de nous adapter à leurs réels besoins. Pourtant, il apparaît que les apprenants paraissent beaucoup moins intéressés et moins sensibilisés par les cours figés et collectifs, selon les constats recueillis dans notre établissement universitaire. Alors la motivation et l'engagement des élèves sont toujours au cœur des préoccupations des enseignants.

Selon nos observations sur le terrain, si l'on peut tâcher de proposer des environnements pour apprendre avec bonne humeur, que ce soit dans le présentiel ou surtout à distance, l'enseignement suscite davantage

¹⁰ <https://flipedu.parenting.com.tw/article/6082>

l'intérêt des apprenants. De surcroît, l'autonomie et l'aspect communicatif jouent pleinement. En conséquence, pour redonner l'entrain aux apprenants, il nous semble utile de recourir à des outils numériques en alliant le jeu et l'enseignement. L'enseignant propose des défis. C'est dans la pratique que les apprenants accomplissent leur devoir. C'est à eux de jouer.

D'autre part, pour certains outils classiques, les serveurs sont surchargés : des ENT (Espaces numériques de travail), les dispositifs du CNED en France retrouvent vite leur limite, comme nous l'avons signalé plus haut. À Taïwan, le cas de l'outil *Adobe connect* dans notre université par exemple ne peut pas supporter techniquement un nombre considérable de connexions simultanées. C'est ainsi que nous envisageons de développer davantage des outils numériques en dehors des plates-formes de visioconférence, afin de ne pas alourdir la connexion d'une part et d'autre part de varier encore plus les formes d'apprentissage. Les différentes plates-formes numériques d'apprentissage sont exploitées encore plus dans nos cours afin de varier davantage l'apprentissage connecté virtuellement.

Ce chapitre traitera des outils numériques dans les usages pédagogiques auxquels nous avons recours dans les différentes phases de la pandémie. Notons aussi qu'ils sont aussi bien utilisés dans le cadre du distanciel que du présentiel. Il nous semble que les outils de communication en plus, hors des outils de visioconférence, peuvent encore renforcer certains manques causés par le problème de distance. De surcroît, ces outils numériques sont encore plus souples dans le cas du travail en équipe et en non-coprésence, même dans le présentiel.

3.1. Utilisations pédagogiques de *Padlet* en classe et sa pratique

Tout d'abord les plates-formes collaboratives servent à prendre des contacts, à animer des ateliers adaptés au partage et à l'échange d'informations en ligne. Dans cette perspective, les apprenants travaillent à leur rythme. Les enseignants ne seraient pas toujours sur la sellette. En effet, la pédagogie en environnement numérique est une pratique courante de nos jours. Les outils de *e-pédagogie* permettent de rendre l'enseignement encore plus actif et surtout collaboratif. Les étudiants accèdent aux diverses plates-formes pour le partage des documents, pour le téléchargement des devoirs ou encore pour l'échange virtuel en ligne via

le forum, les *chats*. Nous avons utilisé plusieurs plates-formes dans nos divers cours oraux ou écrits telles que *Netboard*, *Linoit*, *Pinup*. Utilisées comme un tableau noir dans une salle de classe, elles mettent des murs virtuels à la disposition des enseignants afin de mettre en ligne des ressources ou des productions d'apprenants. Dans la présente recherche, nous avons opté pour la plate-forme *Padlet*. L'utilisation assez souple de cette application en classe, parmi eux, semble bien répandue, en particulier dans le milieu américano-européen. Elle est facile à utiliser : avec *Padlet*, il suffit de créer un tableau en ligne. Après la création d'un compte, cette application permet aux apprenants et à l'enseignant de collaborer. On peut accéder directement au site Web ou installer l'application dans le téléphone portable ou dans une tablette, comme c'est une pratique habituelle de nos élèves, sur le smartphone pour Android et pour Apple. Le principe est basé sur la création d'un mur virtuel. La plate-forme offre la possibilité de créer plusieurs comptes en fournissant une adresse de messagerie.

Pour ce qui est des élèves, à l'aide de la plate-forme collaborative *Padlet*, ils peuvent envoyer au professeur leur devoir, leur présentation orale ou écrite, etc. À la différence des ENT utilisés par chaque établissement éducatif, c'est un lieu ouvert à tout public. Bien entendu, le professeur peut configurer l'accès limité par divers moyens. Une fois déposés, le téléchargement ou les commentaires de chacun sont visibles en temps réel. Les apprenants peuvent consulter ce que les autres font. La pratique est la même que celle qu'ils connaissent sur les réseaux sociaux : ils peuvent *liker*, voter, répondre aux questions et aux commentaires ou exprimer leurs opinions. Cela entre dans le cadre de leur vie.

Quant au professeur, plusieurs possibilités s'offrent à lui pour mettre en œuvre *Padlet*. Il peut créer un espace en commun dédié à chaque classe ou un espace par matière. Il s'agit de la manière la plus simple d'employer cette application. Son objectif est de simplifier la création et la diffusion de cours et d'exercices, mais de façon numérique. Pour le cas où un manuel est déjà choisi pour le cours, la plate-forme peut fonctionner comme un service de stockage. On peut mettre des informations complémentaires et des exercices supplémentaires dans cet espace en commun en les rendant accessibles à l'ensemble des apprenants, quelles que soient les limites spatio-temporelles (fig. 1¹¹). Sur un support unique, on peut rassembler les productions d'élèves écrites et/ou orales. L'enseignant peut les évaluer à

¹¹ On trouve dans l'annexe les différentes utilisations réparties dans nos cours.

travers les productions téléchargées (fig. 2). De surcroît, l'enseignant peut solliciter chacun ou chaque groupe pour qu'ils créent leur propre espace, tout en gardant une trace écrite, audio et visuelle de leur parcours d'apprentissage. C'est comme un cahier personnel¹². Par rapport à la pratique traditionnelle, c'est-à-dire le stylo et le papier, le cahier virtuel paraît encore plus souple car à l'aide des nouveaux médias, le téléphone portable par exemple, ils sont habitués à cette façon de travailler, de dialoguer, de publier, etc. Avec les compétences numériques dont la génération actuelle dispose, les apprenants interagissent, partagent et collaborent au niveau de la communication et de la participation. Le travail en équipe favorise l'apprentissage collaboratif.

3.2. Utilisation pédagogique de *Voki* en classe et la pratique

*Voki*¹³ est un outil ludique et simple à s'approprier. Il s'agit d'une application multilingue de création et de présentation. Les apprenants aussi bien que les enseignants peuvent créer des avatars parlants. Après la création d'un compte, si l'on veut garder le personnage, un large choix¹⁴ permet de sélectionner des personnages, des habits, des accessoires, etc. On peut également modifier l'arrière-plan ou le lieu où le personnage choisi se localise, par exemple à la campagne, dans un café, à New York, etc. En fonction du fond, on peut demander aux apprenants de se mettre en accord avec le lieu qu'ils avaient préalablement sélectionné dans leur production. Une fois le personnage prêt, on peut déterminer la langue et la voix pour l'avatar créé. L'utilisateur peut enregistrer avec son micro. Ce qui est original, c'est qu'on peut personnaliser la voix de celui qui enregistre en adoptant l'une des options proposées : voix plutôt basse ou grave, différentes nationalités, etc. De plus, on peut aussi configurer les voix d'hommes ou de femmes. L'application offre également la possibilité de saisir au clavier du texte qui se transforme en production audio. Cette dernière fonction est en particulier utile parce qu'elle permet aux apprenants de travailler de manière autonome leur prononciation ou de vérifier aussitôt leur accent ou intonation. Après avoir configuré tous les

¹² « Utiliser des équipements mobiles en cycles 3 et 4 », p. 18.

¹³ Nous remercions vivement Caroline Langer, formatrice au CLA, pour la présentation de cet outil lors de la formation en ligne « Inverser la classe avec des ressources numériques », cours suivis en ligne en juillet 2020.

¹⁴ Signalons tout de même que certaines options sont payantes.

paramètres, on enregistre et obtient finalement un lien sur Internet. Pour la diffusion, de nombreux modes sont accessibles : publier le lien dans les nouveaux médias, partager l'avatar sur les réseaux sociaux, intégrer le personnage dans un site Web, etc.

En ce qui concerne les enseignants, ils peuvent choisir un personnage comme leur double, afin de le faire parler à leur place. Les apprenants sont surpris lorsqu'ils voient que leur professeur se transforme en divers avatars. On peut aussi intégrer le personnage dans un document pour lui faire prononcer des paroles. C'est particulièrement utile pour attirer l'attention des apprenants ou pour changer un peu l'environnement d'apprentissage habituel. De plus, un outil comme *Voki* renforce fortement le côté ludique de l'enseignement. D'une part, la prise de parole dans un cours de langue est difficilement automatique et autonome pour les apprenants asiatiques. La conversation manque souvent d'entrain. Mais avec ce genre d'outils, les apprenants manipulent par eux-mêmes l'interface conviviale. L'enthousiasme se développe : en choisissant les personnages, le fond et la scène, les accessoires (chapeau, vêtement, bijoux, etc.) correspondant à leur goût, ils oublient qu'il s'agit là d'un devoir qu'ils n'ont souvent pas envie de faire.

Dans un cours à l'oral par exemple, le professeur demande aux élèves de mémoriser le dialogue et de faire une simulation devant le public ou bien de préparer une présentation individuelle orale. Cette pratique traditionnelle est omniprésente. Cependant, lors de l'enseignement à distance, cela devient plus complexe à cause de la mauvaise connexion Internet. À cela s'ajoute aussi le bon fonctionnement de certains outils de visioconférence qui ne marchent malheureusement pas de manière constante. Voici quelques exemples où l'outil *Voki* est utilisé dans le cadre d'un cours de conversation pour les débutants (voir la partie encadrée dans la fig. 3).

Dans un cours à l'écrit, on peut proposer à l'apprenant de saisir son texte sur la plate-forme. Le personnage que celui-ci a forgé peut parler à sa place. Alors que si l'on veut accentuer le côté oral, il convient de lui demander de s'autoenregistrer. L'apprenant peut aussitôt voir le résultat quand le personnage parle. Il peut également réécrire ou réenregistrer en faisant certaines retouches pour que le personnage soit « parfait » selon lui. Une fois que la configuration est réalisée et terminée, il faut aller publier son œuvre sur la plate-forme du cours. L'enseignant invite tout le monde à faire des commentaires sur ses camarades ou à voter pour les meilleures productions.

4. Analyse et discussion

Nous avons montré quelques utilisations pédagogiques de notre recherche dans la partie précédente. Enfin, nous passerons à la discussion afin d'analyser les observations obtenues et de montrer des difficultés et des problèmes rencontrés.

4.1. Analyse observée dans un milieu numérique

Bien qu'ils ne soient pas face à face comme dans un cours présentiel, ils collaborent virtuellement à distance, grâce à des outils de partage. Dans la plateforme de mutualisation *Padlet*, les apprenants peuvent réagir aux œuvres réalisées par les autres. D'après les apprenants, la majorité d'entre eux apprécie le travail collaboratif dans un environnement TIC. Les apprenants peuvent, avant de déposer la production dans le mur virtuel, utiliser par exemple *Google Docs*: ils créent un document en ligne en faisant un partage du fichier. Chaque collaborateur peut y accéder à tout moment et à son propre rythme. Tant qu'un dispositif informatique tel que l'ordinateur, la tablette, le téléphone portable est sous la main, on peut travailler ensemble sur le même fichier, voire hors connexion Internet. Des modifications peuvent y être apportées au fur et à mesure. Le système enregistre automatiquement au moindre détail. La collaboration se fait en temps réel et en mode synchrone : plus besoin de quelqu'un qui rassemble toutes les données et en fait une retouche et une récapitulation finale. Leur résultat final s'expose à la plateforme collaborative *Padlet*.

Le travail collaboratif est perçu comme un atout par plusieurs élèves. D'une part, la collaboration rassure les apprenants. Ils sont conscients qu'ils ont des camarades sur qui ils peuvent compter, puisque les membres du groupe sont décidés volontairement par eux-mêmes. Une fois la mission indiquée par le professeur, la répartition des sous-tâches se réalise automatiquement. La collaboration leur permet d'acquérir plus de confiance en soi-même. D'autre part, le travail collaboratif valorise les apprenants. La recherche de données est effectuée par chaque membre du groupe. À la suite des résultats obtenus par chacun, ils travaillent à plusieurs sur un même document à l'aide de *Google Docs*. Ceux qui sont forts en informatique prennent plus de responsabilités dans l'édition et l'amélioration esthétique du document, alors que certains plus faibles en maîtrise de langue française sont assistés par d'autres apprenants ou parfois par une discussion réciproque. Lors de la présentation orale en commun, la timidité se joue beaucoup moins. Les élèves réalisent au mieux

en collaborant avec leurs camarades. Ils ont pourtant des difficultés à le faire en classe. En somme, ils s'aident mutuellement et spontanément. À partir de là, on constate une bonne ambiance du cours, ce qui n'est pas toujours le cas dans le milieu éducatif aujourd'hui.

D'un autre côté, la collaboration permet de gérer l'hétérogénéité. Les membres du même groupe collaborent. La manière de travailler deviendrait différente. Les apprenants pensent autrement. Ce n'est plus un travail personnel, mais chacun montre ses points forts. En cas de détresse, l'apprenant n'est plus seul. Pour le professeur, on enseigne par compétences. On essaye de valoriser les apprenants par les meilleurs aspects de chacun. Pour les apprenants les plus réservés, les outils numériques leur permettent de « se cacher » derrière l'écran, avec l'outil *Voki* par exemple. Ils peuvent enregistrer à leur rythme et prendre l'autonomie de son temps d'apprentissage. Ces derniers prennent selon nos observations plus de confiance et osent l'oral. Pour ceux qui sont perfectionnistes, ils peuvent améliorer leur production autant de temps qu'ils le veulent.

Les outils de collaboration permettent une bonne conservation des parcours individualisés des apprenants. Ils publient leur résultat final dans le mur virtuel *Padlet* avec une grande flexibilité et développent l'autonomie. Les apprenants deviennent acteurs et auteurs¹⁵. En outre, pour les mobiliser dans l'apprentissage, la pratique dans les outils numériques enrichit leurs stratégies d'apprentissage et favorise l'engagement des apprenants en classe. À la demande de l'enseignant, ils vont consulter les documents déposés par leur camarade. Chacun peut laisser des commentaires et donner des critiques. Les membres du groupe peuvent y saisir des rétroactions. Par la suite, il est possible de répondre à un commentaire les plateformes de mutualisation développe ainsi la dimension critique. Par exemple nos apprenants après avoir utilisé l'outil *Voki*, ils déposent leur production sur le mur de la classe dans *Padlet*. Ils peuvent écouter et voir ce que chacun élabore et ils votent leur production préférée et laissent des commentaires.

Avant de clore cette partie, la figure 3 montre un exemple où les deux outils numériques sont conjointement utilisés.

¹⁵ *Op cit*, «Utiliser des équipements mobiles en cycles 3 et 4», p. 27

4.2. Difficultés pour la mise en place des cours en 100% distanciel

Le scénario que redoutaient et redoutent les enseignants peut être scindé en deux aspects, d'abord pour les étudiants : lorsque les cours sont assurés en 100% distanciel, autrement dit lorsqu'ils sont renvoyés chez eux, la question du matériel se pose aussitôt. Ceux qui n'ont pas les moyens numériques ou le matériel qui n'atteint pas le niveau acquis, comme la performance des outils informatiques ou le débit à la connexion Internet, suivent difficilement les cours. Même si dans un pays réputé pour son dispositif numérique comme Taïwan, l'expérience des cours non-présentiels que nous avons eue dans notre établissement universitaire n'était pas anodine : l'application n'était jamais opérée comme il faut, en ce qui concernait la vitesse et la continuité de la connexion, l'efficacité des résultats d'apprentissage. Beaucoup de facteurs jouent et conduisent à reconsidérer des améliorations ultérieures.

Le passage à l'enseignement à distance dans un délai aussi bref et rapide pose problème à la fois pour les apprenants et pour les professeurs. Tous deux apprennent dans un temps très limité l'application et la mise en pratique. En ce qui concerne les étudiants, certains pensent qu'ils sont soulagés de revenir en cours en présentiel. En effet, le contact réel avec leurs camarades et leur professeur est tout de même préférable selon eux. Une jeune étudiante française témoignait après le confinement du printemps. Elle avait suivi ses cours sur *Zoom* et *Discord* : « C'était pas si compliqué, on pouvait poser des questions, les profs étaient disponibles... Et puis, j'avais moins de transports, plus de temps pour travailler. Mais les vrais contacts me manquaient¹⁶ ». À Taïwan, les avis sont un peu partagés : certains approuvent, ils sont encore plus actifs en distanciel qu'en présentiel. Nous avons également entendu nos élèves qui étaient frustrés de ne pas avoir leur enseignant devant le tableau et leurs camarades pour un réel contact. Dans notre établissement, un autre exemple, nous étions passés à l'enseignement à distance pendant les vacances de printemps. Les élèves étaient ravis de ne pas se déplacer à l'Université. Mais après la

¹⁶ Gourdon, Jessica, and Léa Iribarnegaray. «FACS Fermées, Prépas Ouvertes: L'enseignement Supérieur à Marche Différenciée». *Le Monde.fr*, Le Monde, 31 Oct. 2020, consulté le 02 novembre 2020, www.lemonde.fr/campus/article/2020/10/31/facs-fermees-prepas-ouvertes-l-enseignement-superieur-a-marche-differenciee_6058006_4401467.html.

période des cours en ligne simultanés, beaucoup d'élèves de notre Département se sont confiés à nous en déclarant qu'ils préfèrent tout de même avoir l'enseignement en face à face et se retrouver en présence de leurs camarades. D'ailleurs, de nombreux élèves se plaignaient de l'inefficacité de l'apprentissage et de la confusion de l'apprentissage en ligne¹⁷. On peut ressentir une sensation de manque sur les interactions sociales lors des cours à distance.

Pour les enseignants, il y avait et il y a plus de défis : bien qu'ils aient déjà été formés pour les outils de visioconférence, plus de pratique est nécessaire pour leur maîtrise. L'isolement en télétravail est aussi un facteur nécessitant une réflexion plus profonde. Dans l'avenir, il faudrait procéder à des enquêtes sur le déploiement passé et futur du télétravail afin d'identifier les difficultés rencontrées et les processus déployés. La mise en œuvre du télétravail n'est pas encore obligatoire à Taïwan. Son organisation implique des nouveaux modes d'enseignement-apprentissage et de collaboration.

Bien que les élèves comme les professeurs travaillent avec l'ambition de maintenir l'apprentissage et la pédagogie actifs, quelques difficultés se font sentir. En France, certains établissements proposent des cours par échange de mails : l'enseignant envoie des documents pédagogiques, des devoirs, etc. par mail. Mais on le sait bien tous, que l'enseignement par courriers électroniques n'assure pas un enseignement de qualité. Il manque de l'interaction entre professeurs et élèves. Les cours asynchroniques semblent fonctionner dans la même perspective, car comme dans le cas de l'enseignement par courriel, la communication n'est pas bidirectionnelle.

Un autre problème est lié au décrochage scolaire. Il nous semble que le décrochage scolaire concernerait davantage les élèves des premières années. Ces derniers avaient plus de mal à suivre et à se concentrer lorsque tous les cours se passaient à distance. Enfin, c'est également la santé mentale des étudiants qu'il faut prendre en considération. Jusqu'à 69% des étudiants, souligne Paul Mayaux, le président de la Fédération des associations générales étudiantes, ont révélé des besoins de se confier. De plus, 84% des étudiants ont fait savoir au début de l'été dernier qu'ils étaient en situation de décrochage. Ils souhaitent tout de même suivre la formation avec leurs camarades, échanger et communiquer avec eux. Ce sont là réponses que l'on attendait.

¹⁷ <https://crossing.cw.com.tw/article/13502>

À l'heure où nous allons mettre fin à la rédaction de cette étude, un article publié dans le journal *Le Monde* lors du 2^e confinement en France au mois de novembre retient particulièrement notre attention. Le titre est accrocheur : « Quand le prof parle, j'éteins ma caméra et je fais ma vaisselle¹⁸ ». Il est à rappeler que les cours en universités et en grandes écoles ont basculé en mode distanciel. Pour les étudiants, la distraction est permanente. En restant toute la journée devant l'écran, la chambre se transforme en salle de classe et la tentation est trop forte : on est attiré par le lit, par les tâches ménagères, etc. Selon l'interviewée, le déroulement des visiocours est plus monotone et froid. On reste à peine les yeux ouverts en enchaînant des séances en ligne. Les caméras sont souvent éteintes car la connexion permanente surcharge les réseaux. Cela s'oppose au cours présentiel où les étudiants sont entourés de leurs camarades et surtout baignés dans un contexte du travail, autrement dit, où l'on est plus motivé et où l'on s'accroche mieux à suivre le cours.

5. Conclusion

Nous avons vu tout au long de notre étude que les problèmes liés à l'épidémie ne font maintenant plus de doute, tant pour l'enseignement que pour la vie de tous les jours. À l'heure actuelle (août 2021), la situation sanitaire s'améliore dans certains pays, tandis que dans d'autres les chiffres du nombre de cas confirmés repartent à la hausse. À titre d'exemple, une quatrième vague s'abat progressivement sur la France. En réalité, l'Hexagone a connu le confinement, puis le déconfinement et peut-être un prêt-à-reconfinement ? Quant à Taïwan, la situation est variable du fait de la circulation des variants du virus qui ne cessent d'évoluer. Le nombre de cas remontait et il stagne depuis quelques semaines. Bien que ce soit maintenant dans la période des vacances d'été, l'éducation est assurée. Nous venons par exemple de terminer un cours entièrement effectué en ligne pendant presque deux mois. En tout état de cause, à la veille de la Rentrée en septembre 2021, les établissements éducatifs dans

¹⁸ «Raybaud, Alice. Quand Le Prof Parle, J'éteins Ma Caméra Et Je Fais Ma Vaisselle». *Le Monde.fr*, Le Monde, 25 Nov. 2020, consultation le 25 novembre 2020, www.lemonde.fr/campus/article/2020/11/25/quand-le-prof-parle-j-eteins-ma-camera-et-je-fais-ma-vaisselle-les-cours-en-visio-ou-la-tentation-de-la-distraction-permanente_6061000_4401467.html?xtor=EPR-33280894-%5Bcampus%5D-20201125%2B12%3A00-%5Bca_ll_titre_1%5D.

le monde entier se préparent à toute allure selon la situation vaccinale, quel que soit le nombre des élèves ou professeurs qui sont vaccinés et de ceux qui ne le sont pas. Le Ministère de l'Éducation de Taïwan venait d'annoncer il y a quelques jours que les étudiants internationaux qui restaient bloqués sont enfin autorisés à entrer dans le territoire. Mais l'heure d'arrivée de chacun sera incertaine. La période d'isolement de trois semaines à Taïwan pose ainsi de nombreux problèmes pour les universités. Les professeurs, quant à eux, se trouveront dans une situation conflictuelle. Il faudrait non seulement préparer le contenu pour le présentiel, mais aussi le matériel nécessaire pour le distanciel à la demande de chaque étudiant étranger qui reste dans l'obligation de se plier aux restrictions sanitaires, ce qui soulève déjà des inquiétudes auprès des professeurs.

Comme nous l'avons également évoqué auparavant, les cours à distance ne consistent plus à proposer tout simplement le matériel par e-mail ou à assurer le dépôt du matériel dans une plate-forme donnée. Ce qui change et ce qui évolue, c'est d'assurer continuellement la qualité de l'enseignement en ligne, en tenant compte des considérations à revoir sur l'isolement social des apprenants et des professeurs, et sur le décrochage scolaire de ceux qui souffrent. La continuité pédagogique doit s'adapter encore davantage à cette situation de crise pandémique.

Nous pensons que, même avec l'intégration du numérique, la pédagogie n'est pas suffisamment aboutie. Les pratiques du numérique dans la classe doivent être aussi adaptées et modifiées en fonction de l'utilisation des nouveaux médias (Hwang 2019). Une organisation du temps et de l'espace des activités, en plus des façons d'enseigner se révèle encore plus importante. Certes, l'acte d'enseigner est, comme le souligne Trico, une activité conjointe. L'enseignement comprend un enseignant et des élèves, mais aussi les tâches mises en œuvre par les enseignants et les élèves. Si on peut essayer de mettre en relation l'apprentissage et la pratique quotidienne des apprenants, les idées pédagogiques seraient plus efficaces selon nos observations. Nous avons vu tout au long de cette recherche que l'utilisation des outils numériques se révèle encore plus importante que jamais pendant la période de crise sanitaire. Passer intégralement au distanciel a déjà un impact sur les professeurs et sur les étudiants et pose forcément problème. De nos jours, chaque établissement ne peut plus échapper à sa propre plate-forme d'apprentissage en ligne. Et si le Covid-19 pouvait propulser les établissements scolaires dans une nouvelle ère ?

Annexe

Utilisations pédagogiques des outils numériques commentés:

Padlet

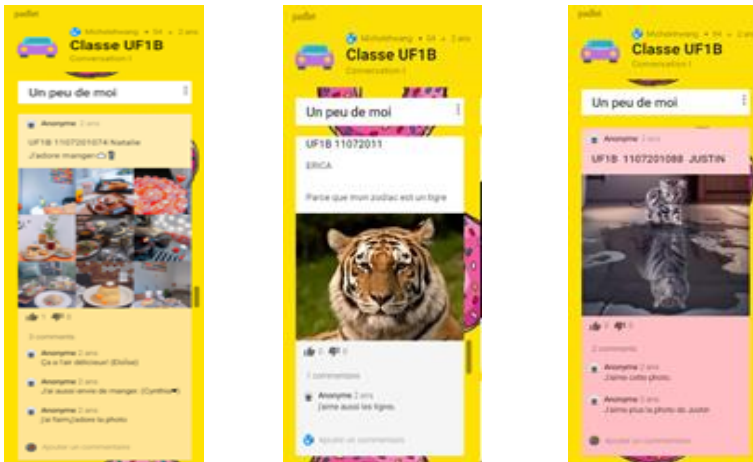


Fig. 1. La plate-forme est utilisée dans un cours pour débutant. La consigne consiste à choisir ce qui peut représenter soi-même « Un peu de moi ». Les apprenants interagissent spontanément dans le cours en commentent ce que font leurs camarades.



Fig. 2. La plate-forme est utilisée dans un cours destiné à l'utilisation des ressources d'Internet. Elle est servie pour déposer les productions de chaque groupe. Les apprenants font des commentaires, votent et choisissent le meilleur groupe ou la meilleure œuvre personnelle.

VOKI

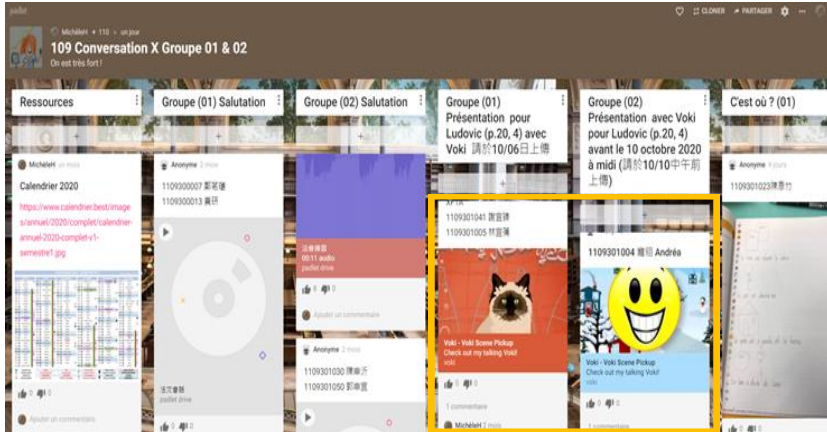


Fig. 3. Il s'agit d'un cours de conversation de la première année où les apprenants font la présentation d'un personnage en utilisant *Voki* (la partie encadrée). Cela consiste en l'utilisation de *Padlet* & *Voki* dans un devoir où les apprenants doivent présenter oralement un personnage dans le manuel.

Bibliographie

- Cathia P., and Gérin-Lajoie S. «Enseigner à distance, ça ne s'improvise pas! ». *THE CONVERSATION*, consulté le 13 octobre 2020, <https://theconversation.com/enseigner-a-distance-ca-ne-simprovise-pas-135382>
- Charivari. *Confinement: un défi par jour*, 17 mars 2020. (2020), consulté le 12 novembre 2020, <https://www.charivarialecole.fr/archives/10585>
- France, Ministère de l'action et des comptes publics. «Le télétravail dans les trois versants de la fonction publique». Bilan du déploiement, édition 2018, consulté le 02 novembre 2020, https://www.fonction-publique.gouv.fr/files/files/publications/politiques_emploi_public/bilan-teletravail.pdf
- France, Ministère de l'Education Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. «Utiliser des équipements mobiles en cycles 3 et 4». Dossier *L'école change avec le numérique*, https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Numerique/45/5/EIM_TOTALITE_Vdef_130916_628455.pdf
- Hwang, B.-R., and Lin, T.-Y. «Le rôle du numérique dans le dialogue interculturel. Usages et enjeux». The Tenth International Symposium on European Languages in East Asia: Didactics, Literature, Culture and Translation of European Languages, National Taiwan University, Taipei, 15-16 Novembre 2019.
- Lamy, Marie-Noëlle. «Les multiples visages de l'accompagnement à distance». *Distances et saviors*, vol. 4, pp. 37-243, 2006, consulté le 12 novembre 2020, <https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2006-2-page-237.htm#>
- «Les Facettes De La Formation à Distance». *Thème 6*, consulté le 02 octobre 2020, foad.fied.fr/information/theme6.php.
- Richard L. «Voki - création d'avatars», 2015, consultation en novembre 2020. <https://carrefour-education.qc.ca/siteswebcommentes/vokicreationdavatars>
- Tsai Juichun. «Disparaître ou s'éloigner socialement? Curriculum et enseignement de la numérisation sous la nouvelle épidémie de coronavirus. Défis et opportunités». *Collection Recherche curriculaire*, volume 15, Numéro 1, mars 2020, <http://www.edubook.com.tw/OAtw/File/Pdf/418180.pdf>
- Wagnon S. «La continuité pédagogique: méandres et paradoxes en temps de pandémie». *Recherches & éducations HS*, 2020.

<https://journals.openedition.org/rechercheseducations/10451>

Journaux et reportages en ligne: presses et médias français (classés selon l'ordre d'apparition)

- Galinier, Pascal. «A L'université, Le Casse-Tête Des Examens En Ligne». *Le Monde.fr*; *Le Monde*, 29 Mar. 2020, www.lemonde.fr/campus/article/2020/03/30/a-l-universite-le-casse-tete-des-examens-en-ligne_6034844_4401467.html.
- Ghironi, Thibaut. «Pour Les Cours En Ligne, L'application Discord Tire Son Épingle Du Jeu». *Libération*, www.liberation.fr/france/2020/03/23/pour-les-cours-en-ligne-l-application-discord-tire-son-epingle-du-jeu_1782784/.
- Delafosse, Thibaud. «Education - Les Outils Numériques De L'Université De Limoges Reçus 20 Sur 20 Par Les Étudiants Et Enseignants Confinés». *Www.lepopulaire.fr*; *Le Populaire Du Centre*, 25 Mar. 2020, www.lepopulaire.fr/limoges-87000/actualites/les-outils-numeriques-de-l-universite-de-limoges-recus-20-sur-20-par-les-etudiants-et-enseignants-confines_13769643/.
- «Faut-Il Utiliser Discord Pour Ses Cours? ». *Une Vie De Robot*, 28 Mar. 2020, uneviederobot.fr/%C3%A0-la-fac/coronavirus/discord/.
- l'Intérieur, Ministère de. «Attestations De Déplacement». <https://www.interieur.gouv.fr/Actualites/L-actu-du-Ministere/Attestations-de-deplacement-couvre-feu>, le 24 octobre 2020, consulté le 24 octobre 2020.
- Conruyt Claire, and Ferrand Emma. «Les Étudiants Des Universités Et Des Grandes Écoles Renvoyés Chez Eux». *LEFIGARO*, 29 Oct. 2020, consulté la version en ligne du journal via Press Reader le 29 octobre 2020, www.lefigaro.fr/actualite-france/les-etudiants-des-universites-et-des-grandes-ecoles-renvoyes-chez-eux-20201028.
- Gourdon, Jessica, and Léa Iribarnegaray. «FACS Fermées, Prépas Ouvertes: L'enseignement Supérieur à Marche Différenciée». *Le Monde.fr*; *Le Monde*, 31 Oct. 2020, consulté le 02 novembre 2020 www.lemonde.fr/campus/article/2020/10/31/facs-fermees-prepas-ouvertes-l-enseignement-superieur-a-marche-differenciee_6058006_4401467.html.
- Raybaud, Alice. «Quand Le Prof Parle, J'éteins Ma Caméra Et Je Fais Ma Vaisselle». *Le Monde.fr*; *Le Monde*, 25 Nov. 2020, consultation le 25 novembre 2020 www.lemonde.fr/campus/article/2020/11/

25/quand-le-prof-parle-j-eteins-ma-camera-et-je-fais-ma-vaisselle-les-cours-en-visio-ou-la-tentation-de-la-distraction-permanente_6061000_4401467.html? xtor=EPR-33280894-%5Bcampus%5D-20201125%2B12%3A00-%5Bcall_titre_1%5D.

«Covid-19: L'enseignement Supérieur Français Mobilisé». *Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et de l'innovation*, 10 May 2021, www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/covid-19-l-enseignement-superieur-francais-mobilise-50240.

Journaux et reportages en ligne: presses et médias à Taïwan

任恩儀. “「數位學習革命」提前到來？專家：真正的變革，疫情結束才開始 | 世界教我的「疫」堂課 | 換日線.” *換日線 Crossing*, 5 Jun. 2020, crossing.cw.com.tw/article/13502%20article%20publi%C3%A9%20en%20ligne%20le%2005%20juin%202020.

許家齊. “北市智慧教育論壇：後疫情時代，教育創新、數位學習將成新常態 | 翻轉教育.” *翻轉教育*, 20 Aug. 2020, flipedu.parenting.com.tw/article/006082.

Address for correspondence

Bin Ru Hwang
Department of French
Wenzao Ursuline University of Languages
No.900, Mintsu 1st Rd.
Sanmin Dist.
80793 Kaohsiung City
Taiwan

88006@mail.wzu.edu.tw

Submitted Date: December 3, 2020

Accepted Date: July 28, 2021